



# Tablescaping

L'OBSSESSION AU-DELÀ DU DÉCOR

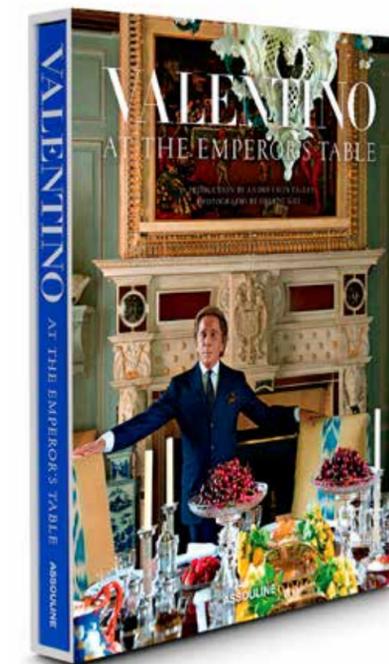
LES TABLES DÉCORÉES COMME DES IMAGES DE MAGAZINE ONT PRIS D'ASSAUT LES RÉSEAUX SOCIAUX. COMME NOS VÊTEMENTS, LEUR HABILLEMENT EXPRIME NOTRE PERSONNALITÉ. BIEN PLUS QU'UNE QUESTION DE MODE, CET ENGOUEMENT POUR LA TABLE LA RAMÈNE À SON STATUT PRESQUE RITUEL.

TEXTE : J. CAMPONE

C'est en dire l'importance : le repas gastronomique français est inscrit depuis 2010 au patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'UNESCO lui reconnaît au-delà du plaisir du goût, l'accent mis sur le fait d'être bien ensemble et souligne cette particularité française comme le savoir-faire unique d'allier les mets, les vins et les arts de la table. À la tête de la Confédération des Arts de la Table, Thierry Villotte l'explique : «Pour les Français, cet art est du domaine de l'intime, un peu comme la mode et c'est une manière d'exprimer sa propre personnalité. Notre grande spécificité française est de savoir recevoir en prenant soin des autres pour leur faire plaisir.» En Italie, en Allemagne, en Angleterre, à la cour et dans les plus grandes familles, la belle vaisselle se collectionnait aussi depuis des siècles. Les règles du bien recevoir ont longtemps consisté à montrer son éloignement des vicissitudes du monde ordinaire et vulgaire. «Valentino : À la table de l'empereur», un bel ouvrage sur l'art de vivre du couturier italien

publié il y a quelques années par Assouline l'illustre bien. Ses collections rares et inouïes - porcelaine de Meissen, soupières en faïence, services de table du 18<sup>e</sup> siècle et linge de maison brodé - stylisées sur les tables de ses maisons de Gstaad, Londres, Manhattan, Paris et Rome, ainsi que sur son yacht, ont rencontré un succès immédiat. Fascination pour l'extrême sophistication du couturier italien, pour un mode de vie somptueux et inatteignable, pour une esthétique fabuleusement exagérée, sans aucun doute, mais aussi pour la passion de recevoir et de créer des décors de fête. Ou peut-être la nostalgie de notre enfance, lorsque sans imaginer de tels fastes, nos parents dressaient la table pour les occasions spéciales. On sortait les services de marque, l'argenterie et on mesurait l'emplacement des verres au double décimètre. Puis, ces jolies tables sont devenues un peu ringardes, mais après des années de vaisselle blanche sur nappe blanche ou pire, de vaisselle rustique en grès à même la table de bois tout aussi rustique, on a senti le besoin de faste renaître.

Page de gauche, la collection *Cruise24* de Dior, un motif de papillon mêlé à une réinterprétation de la toile de Jouy, en gros plan ci-dessous. En bas à gauche, un service créé par Alix Soubiran pour les propriétaires d'une villa à Antigua, inspiré par les armoiries de l'Amiral Nelson, figure de l'île. Ci-contre, l'ouvrage d'Assouline qui met en lumière la passion du couturier Valentino pour les arts de la table, notamment avec la photo ci-dessous.





DESIGN

Zojora, une marque née de l'amour de la Genevoise Tara Thivolet pour les imprimés, donne une touche vacances entre amis à la campagne à n'importe quelle table. Touche déclinée en vacances à la mer, avec la maison d'hôtes que la marque a ouverte au Portugal. Ci-dessous, Alix Soubiran, créatrice française à Los Angeles, décorant sa vaisselle sur mesure.



© D.R.

**L'art de mettre en scène...**

En janvier 2020, Christie's a organisé «Dressing the Table: Contemporary Fine Dining» - une vente aux enchères en ligne de verres, de couverts et de porcelaine du 20<sup>e</sup> siècle de maisons comme Versace et Dior, ainsi que des pièces de porcelaine anciennes de Meissen et Royal Crown Derby. Sacré timing. Quelques semaines plus tard, nous étions tous enfermés, repliés sur notre environnement quotidien, avec peu d'activités autres que la préparation des repas. Véritable phénomène. Le soin porté à ceux-ci ainsi que le besoin de réconfort et de sanctuaire douillet ont fait exploser le «tablescaping». La publication en ligne de photos de table joliment dressées s'est multipliée. Grâce

à la distanciation sociale et au temps d'écran effréné, #tablescap a vite affiché des centaines de milliers de posts sur Instagram et continue de faire augmenter les ventes bien après la crise. Nous avons appris de la Covid-19 que partager un repas avec nos proches est l'un des besoins essentiels de la vie, un de ses plus grands plaisirs et un rituel qui demeure, synonyme d'amour, de bonne nourriture et de partage, c'est bien ce qui fait le phénomène. Le «tablescaping» n'est pas seulement le talent de choisir sa vaisselle et la science de savoir la disposer selon les règles, c'est plutôt l'art de mettre en scène sa table, en créant de véritables compositions de vaisselle, de tissus et d'ornements - bougies, fleurs, accessoires. Le néologisme contient l'idée de créer un véritable décor, de réjouir les yeux de ses convives, de faire plaisir, mais aussi d'exprimer sa créativité, de s'amuser, la table est une toile vierge.

**... la beauté pour la beauté**

«La vieille idée selon laquelle il faut 'réserver' la bonne porcelaine pour les occasions spéciales est tombée aux oubliettes, explique Alix Soubiran, une créatrice française installée à Los Angeles. On pense de plus en plus que chaque jour et chaque repas devrait être une fête. S'asseoir à une belle table est une chose gracieuse.» L'aménagement de table est donc un excellent exemple de la beauté pour la beauté, un geste pour les autres, afin d'infuser un peu plus de magie dans le temps qu'ils passent avec nous. Il n'y a plus tellement de règles dans le tablescaping, pas une façon unique de créer un décor de table : tout est plutôt question de créativité et de personnalité. Une seule chose est sûre, pas de minimalisme. Des sets sur des nappes, plusieurs assiettes et verres par convives, des fleurs partout, salière et poivrier, bougeoirs et photophores, et surtout l'accessoire clé du moment, les serviettes. «Nous avons commencé à vendre du linge de table il y a 10 ans et à l'époque, nous avions une clientèle très niche qui aimait habiller ses tables pour des occasions spéciales», dit Tara Thivolet, dont la marque Zojora vend du ravissant linge de table aux motifs block print. «Depuis la Covid-19, mettre la table est devenu pour beaucoup un simple plaisir quotidien, et nos serviettes ont beaucoup de succès. En fait, tout ce dont vous avez vraiment besoin, c'est d'un changement de serviettes de table et votre table peut raconter une histoire différente à chaque repas!» Des histoires qui se recoupent dans les tendances du moment. Ce sont les tables bohèmes d'inspiration vintage avec les serviettes Zojora et des assiettes de style faïence de Gien, qu'on les ressorte du placard ou les achète chez les nombreux créateurs inspirés



DESIGN

Pour beaucoup, la table est un canevas vierge qui laisse libre cours à la créativité et à des styles divers. Arty, voire surréaliste chez Fornasetti, mythique designer italien à gauche ou Bahamas glamour en porcelaine de Limoges par la Maison Pinto ci-contre.



© D.R.

par ces motifs nostalgiques ; la tendance arty avec des assiettes d'artistes ou la vaisselle surréaliste de Fornasetti ou tropicale comme la collaboration de Pinto et Casarialto. Les tendances se dessinent aussi selon les saisons et pour ce Noël, nos tables seront féériques avec la collection Cruise 24 de Dior ou celle de Bongénie Grieder qui a collaboré

avec la créatrice Caroline de Benoist. Enfin, pour les plus passionnés, la vaisselle personnalisée, comme celle qu'Alix Soubiran dessine pour ses clients, est le raffinement absolu. «Le nouvel art de la table est déjà une manière de montrer ses goûts et sa personnalité, mais la vaisselle que mes clients me demandent est vraiment une signature. Destinée

aussi à épouser la personnalité d'une maison ou d'un yacht», souligne la créatrice. Les façons d'habiller, voire de transformer sa table en œuvre d'art, sont donc infinies car il ne s'agit pas seulement de dresser des assiettes et des couverts, il s'agit de créer un moment inoubliable qui éblouit les yeux et ravit le cœur. ■



Un style plus bohème chic, toujours chez Pinto, ci-contre à gauche. À droite, un Noël joyeux pour la collection que Bongénie vient de réaliser avec la créatrice Caroline de Benoist.



© D.R.